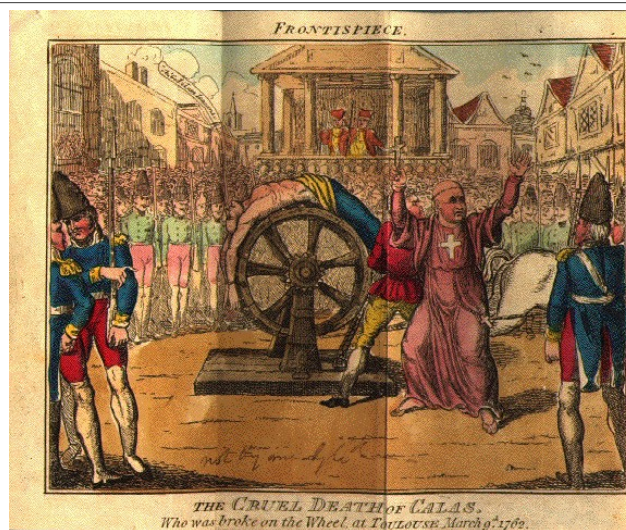
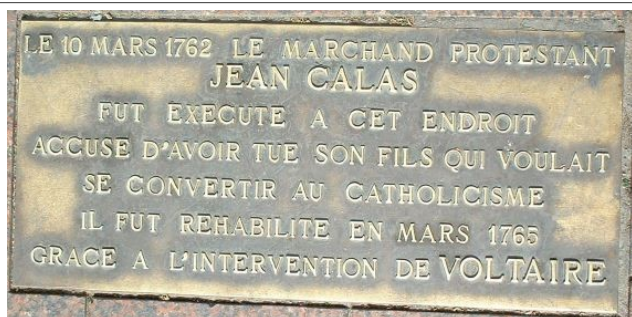


Combats d'écrivains au XVIIIe siècle : Voltaire et l'affaire Calas

Séance 1 : les images de l'affaire Calas





CHEFS DE MONITOIRE.

QUE baille devant vous, Messieurs le Capitouls,
Le Procureur du Roi de la Ville.



CONTRE tous ceux qui fçauront, par où dire ou autrement, que le Sieur Marc-Antoine Calas, Aîné, avoit renoncé à la Religion prétendue reformée, dans laquelle il avoit reçu l'éducation; qu'il affilioit aux Cérémonies de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; qu'il le présentoit au Sacrement de Pénitence, & qu'il devoit faire abjuration publique après le treize du présent mois d'Octobre; & contre tous ceux auxquels Marc-Antoine Calas avoit decouvert la Rébellion.

1°. Contre ceux qui fçauront, par où dire ou autrement, qu'à cause de ce changement de croyance, le Sieur Marc-Antoine Calas étoit menacé, maltraité & regardé de mauvais œil dans la Maison; & que la Personne qui le menaçoit lui a dit que s'il faisoit abjuration publique, il n'auroit d'autre Bourreau que lui.

2°. Contre ceux qui fçauront, par où dire ou autrement, qu'une femme qui passe pour attachée à l'Hérésie incrétoit son Mari à des pareilles menaces, & menaçoitelle-même Marc-Antoine Calas.

3°. Contre tous ceux qui fçauront, par où dire ou autrement, que le treize du mois courant au matin, il se tint une Délibération dans une Maison de la Paroisse de la Daurade, où la mort de Marc-Antoine Calas fut résolue ou confirmée, & qui auroit, le même matin, vu entrer ou sortir de ladite Maison un certain nombre de dites Personnes.

4°. Contre tous ceux qui fçauront, par où dire ou autrement, que le même jour treize du mois d'Octobre, depuis l'entrée de la nuit jusqu'à vers les dix heures, cette exécutable Délibération fut exécutée en faisant mettre Marc-Antoine Calas à genoux qui, par surprise ou de force, fut étranglé ou pendu avec une corde à deux nœuds coulés ou bagués, l'un pour étrangler, & l'autre pour être arrêté au vilain, servant à tuer les balles, au moyen dequels Marc-Antoine Calas fut étranglé & mis à mort par suspension ou par tortion.

5°. Contre tous ceux qui ont entendu une voix, citant à l'Assassin, & de suite, ha'mon Dieu, que vous ai-je fait! Faites-moi grâce la même voix étant devenue plaignante, & disant, ha'mon Dieu: ha'mon Dieu.

6°. Contre tous ceux auxquels Marc-Antoine Calas avoit communiqué ses inquiétudes qu'il étoit dans la Maison, & qui le rendoit triste & mélancholique.

7°. Contre tous ceux qui fçauront qu'il arriva de Bordeaux la veille du treize un jeune Homme de cette Ville qui, n'ayant pas trouvé des Chevaux pour aller joindre ses Parents qui étoient à leur Campagne, ayant été arrêté à s'opposer dans une Maison, fut prévenu, confiné ou participant à l'Affaire.

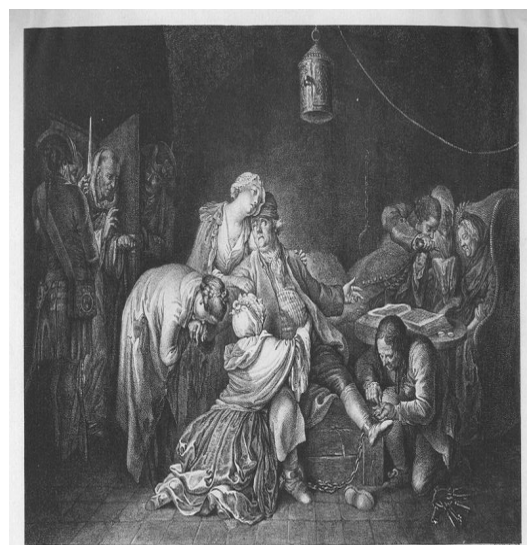
8°. Contre tous ceux qui fçauront, par où dire ou autrement, qui sont les Auteurs, Complices, Fauteurs adhérents de ce Crime, qui est des plus détestables.

Enfin contre tous Scélérats & non Révérents les faits ci-dessus, circonstances & dépendances.

Au Parquet ce 17. Octobre 1761. FIMBERT, Avocat du Roi.



Découverte du corps de Marc-Antoine Calas



LES ADIEUX DE CALAS A SA FAMILLE

Je crains Dieu... et n'ai point d'autre crainte.

Donc je m'abandonne.